Stratification chez Weber

Prestige, stratification, groupes de statut, classes, politique, partis, fortune.

Institutionnel, parti, décision, pouvoir, intérêts, bureaucratique, idéal.

Possession, classe, nominaliste, chances, force de travail, travail, propriétaires, divergences*.*

Actions, structure, agrégat, situation, objectives, subjectif, conscience, groupe, communautés, sentiments, lutte des classes, conditions, inégalités.

Privilèges, valeurs, subjectif, juridiquement, communautés, style de vie, fermés, endogamie, honneur social.

Unidimensionnelle, exploitation, prestige, valorisée, hiérarchisation, économique, ruiné, statut, pluridimensionnelle, réels, conscience, production, marché.

*Chaque ligne de mots correspond à un paragraphe.*

 L'analyse de la ................................... est inséparable chez Max Weber d'une théorie des modes de formation des groupes en vue de la distribution du pouvoir dans la société. La formation des ..................................... se réfère à la distribution du pouvoir économique et relève de l'ordre économique ; les groupes de statut reposent sur le degré de ...................................... et constituent l'ordre social; enfin, les .................................. renvoient à l'ordre politique.

Chaque ordre fonctionne selon sa propre logique: l'individu placé au sommet de l'échelle sociale par sa .........................................ne le sera pas nécessairement du point de vue du prestige; inversement, un noble ruiné sera classé en haut de l'échelle des.................................................. . Cependant les différents ordres sont également en partie liés: la fortune permet d'apprendre les bonnes manières; le pouvoir .............................................. peut permettre de s'enrichir ... Les différents ordres sont donc tout à la fois largement autonomes et dépendants les uns des autres.

*Les classes*

 La définition de M. Weber est ....................................... : la classe n'est qu'une collection d'individus regroupés par le sociologue à partir de la similitude de leur situation.

La situation de classe renvoie aux ........................................ d'accéder à des biens ou des revenus sur le marché des biens ou celui du ............................... . Les individus qui ont des chances comparables d'accéder à des biens, donc à certaines «chances de vie», sont considérés comme appartenant à la même......................................... . De ce point de vue, le clivage le plus fondamental est celui qui oppose les ...................................... aux non-propriétaires car la propriété peut donner un monopole d'acquisition de certains biens: par exemple, les propriétaires des moyens de production ont le monopole de l'acquisition de la .............................................. que sont obligés de vendre les non-propriétaires pour survivre. Plusieurs classes sont ensuite distinguées au sein des propriétaires en fonction de la nature de leur propriété : biens fonciers, capitaux financiers, moyens de production physique, etc. [*Ainsi, classe de ..............................................et classe de production]*  L'opposition d'intérêts entre le rentier et le capitaliste industriel est particulièrement forte car si le premier souhaite que les choses ne changent pas pour préserver sa rente, le second a intérêt, au contraire, à innover pour accroître son profit. [...] Weber insiste en particulier sur la montée d'une nouvelle classe moyenne salariée, trop négligée par Marx et met en évidence ses ........................................ d'intérêt avec le prolétariat.

[...] Quels que soient les critères retenus, les classes sont définies avant tout par des caractéristiques …………………., indépendantes du sentiment ………………………… d'appartenance des individus. Se pose alors le problème des conditions d'une action de classe que l'on peut d'ailleurs reformuler en termes marxistes: la similitude des intérêts suffit-elle à assurer une ……………………………. de classe ? Selon Weber, le passage de l'un à l'autre n'est pas automatique car la classe n'est qu'un ………………………….. d'individus et non un ……………………….. réel ; il n'existe donc pas d'intérêt de classe indépendamment de ceux de ses membres. Weber réfute ainsi l'idée marxiste selon laquelle «l'individu peut méconnaître ses intérêts» alors que la «classe» est «infaillible» dans la reconnaissance des siens.

 En effet, les classes ne constituent pas des ……………………………, c'est-à-dire des groupes où les individus seraient liés les uns aux autres, par des valeurs et des ……………………………… communs. Donc l'appartenance à une même ……………………………. de classe ne débouche pas nécessairement sur des ……………………………… de classe. Le plus souvent, les agents se contenteront «d'actions de masse », c'est-à-dire de réactions similaires face à la situation qui leur est faite. Cependant des «actions sociétaires» fondées sur la défense rationnelle de leurs intérêts communs pourra être facilitée par la constitution de syndicats. Weber souligne même l'existence d'actions communautaires «informelles» comme le freinage dans le travail. En revanche, l'action communautaire ouverte, l'équivalent de la …………………………… au sens marxiste, est hautement hypothétique. Elle dépendra principalement de l'ampleur des ……………………………… entre les situations de classe et de la transparence de leurs causes et de leurs conséquences : le fait de ressentir les différences entre les chances de vie non comme un fait naturel, mais comme relevant d'une ……………………………… économique particulière, favorisera l'existence d'une conscience de classe. Finalement l'émergence de la conscience de classe dépendra de …………………………………. intellectuelles et culturelles.

*Les groupes de statut*

 L'appartenance aux groupes de statut repose sur un critère ………………………….: chaque groupe de statut est défini par le degré « d' ……….....…… ………………» ou de prestige que les individus se reconnaissent mutuellement. En ce sens, les groupes de statut sont des ………………………….. parce que leurs membres partagent des ……………………….. et des sentiments communs. Alors que les classes sociales sont différenciées en fonction de leur relation à la production et à la distribution des biens, les groupes de statut le sont à partir de leur mode de consommation et de leur ………………………………….. . Appartenir à un même groupe de statut signifie avoir reçu un certain mode d'éducation et partager des goûts culturels. Cette communauté de sentiments et de valeurs se traduit généralement par un certain nombre de ………………………………… : le monopole de l'accès à certaines fonctions, le port de certains vêtements, le respect de conventions spécifiques, etc. Les groupes de statut sont plus ou moins ……………………. , mais la plupart pratiquent l' ……………………………., c'est-à-dire le mariage à l'intérieur du groupe. Les castes ou les ordres, dont les privilèges sont protégés ……………………………., constituent de bons exemples de groupes fermés. Si la notion de groupe de statut se révèle particulièrement féconde pour analyser la stratification sociale dans les sociétés traditionnelles, l'analyse en termes de classes tend à la concurrencer dans l'étude des sociétés marquées par le développement de l'économie de marché.

*Les partis politiques*

 Le …………………………… est un groupe d'individus cherchant à conquérir le pouvoir ou tout au moins à influencer les prises de …………………………dans le domaine politique. Les individus qui se regroupent en partis peuvent chercher à défendre un …………………………, à bénéficier d'avantages matériels, ou encore à obtenir des positions de ……………………………….. personnel. La constitution des partis, au sens weberien, ne se limite pas à la conquête du pouvoir d'État. On peut la rencontrer à l'intérieur de toute organisation dès lors que se constituent des clans, des tendances qui s'affrontent pour la conquête du pouvoir ……………………………… au sein de l'organisation. Au niveau national, le parti peut se constituer à partir des …………………………….. d'une classe ou d'un groupe de statut. Mais le plus généralement, le parti regroupera des individus appartenant à plusieurs de ces groupes sociaux. Cependant la structure des partis diffère selon que la société est principalement stratifié en groupes de statuts ou en classes : à des partis de notables succèdent des «machines» à structure ………………………………. .

*La portée de la typologie de Max Weber*

 L'analyse tri-dimensionnelle de Max Weber a le mérite de mettre en évidence l'existence de plusieurs principes de ……………………………… des groupes sociaux. Si les classements des individus dans les différents groupes peuvent se recouper, il n'en est pas forcément ainsi. Un individu placé en haut de l'échelle sociale du point de vue ……………………………… peut se trouver placé en position inférieure ou moyenne du point de vue du …………………………….. ou du pouvoir. Le nouveau riche, par exemple, acquiert un …………………………. économique élevé mais possède peu de prestige social. Inversement, l'aristocrate ……………………………. subit un déclassement au plan économique mais continue à conserver une position statutaire ……………………………. .

L'analyse weberienne apparaît donc à la fois comme complémentaire et opposée à celle de Marx. On peut notamment faire apparaître quatre grandes différences au niveau de la conceptualisation :

1. Marx à une vision ……………………………………….. de l'espace social qui est principalement structuré en fonction de critères économiques; Weber a une vision …………………………………: les formes du pouvoir sont multiples et sa théorie de la stratification reflète cette multiplicité.

2. Pour Marx, les classes constituent des groupes ……………………………….alors que pour Weber ce ne sont que des collections d'individus. D'où un traitement différent de la ……………………………… de classe: appelée inévitablement à se développer pour l'un, elle est hautement hypothétique pour l'autre.

3. La théorie des classes est construite chez Marx à partir de la notion d' ……………………………. économique alors que le principe structurant de la théorie de la stratification chez Weber est la distribution du pouvoir.

4. Enfin, les classes sociales sont analysées par Marx à partir de la position occupée dans le processus de …………… alors que chez Weber, elles sont appréhendées à partir de la situation par rapport au ……………………………..

Source : Mendras, Etienne, Les grands auteurs de la sociologie, 1996